

A Villeneuve-la-Garenne, une cabine pour désengorger les cabinets médicaux

Cette cabine de téléconsultation est installée dans le centre de santé Croix-Rouge de cette commune des Hauts-de-Seine où l'offre médicale est réduite.



Villeneuve-la-Garenne. Dans le cadre de la lutte contre le coronavirus, la Croix-Rouge a mis en place une cabine de téléconsultation dans son centre de santé de Villeneuve. Croix-Rouge Française
 Une médecine de pointe pour une situation exceptionnelle. Alors que la médecine de ville entre en surchauffe avec l'épidémie de Covid-19, la Croix-Rouge a installé sa première cabine de téléconsultation dans son centre de santé de Villeneuve-la-Garenne (Hauts-de-Seine). Un dispositif unique en Ile-de-France.

« Villeneuve est la commune où l'offre de soins est la plus réduite. C'est bien ici qu'une aide était nécessaire », justifie Laëtitia Berrar, responsable des centres de santé de la Croix-Rouge. L'association en gère six en Ile-de-France : deux à Paris dans les XIIIe et XXe arrondissement et quatre dans les Hauts-de-Seine, à Boulogne-Billancourt, Antony, Meudon et Villeneuve-la-Garenne.

Avant d'entrer dans cette cabine, fabriquée par la société H4D, il faut suivre tout un parcours balisé. Le patient appelle d'abord le centre, comme d'habitude. Une série de 24 questions permet de faire un premier choix. Si une consultation s'impose, il est dirigé vers la télémedecine via Doctolib : une consultation depuis son domicile avec l'ordinateur ou le smartphone en guise d'interface avec le médecin.



Des horaires précis « pour que les patients ne se croisent pas »

S'il n'a pas le matériel adéquat, des difficultés avec la technologie ou pas de carte bleue (même si la consultation n'est pas débitée), il est alors convoqué au centre pour utiliser la cabine. Le matin pour les pathologies « classiques », l'après-midi pour les suspicions de Covid-19. Les cas les plus préoccupants sont orientés sur une consultation physique.

Pour ceux qui se rendent au centre, pas question de jouer avec les horaires ou d'arriver en avance « au cas où... » « Les horaires précis sont faits pour que les patients ne se croisent pas », insiste Laëtitia Berrar.

Une infirmière accueille le patient et lui explique le fonctionnement (simple) de la machine. A l'écran, le médecin, un généraliste installé dans un autre centre de santé de la Croix-Rouge, mène la danse. Il demande à son vis-à-vis d'utiliser le tensiomètre ou le stéthoscope de la cabine, reliés à l'ordinateur, de se saisir de tel ou tel instrument destiné à scruter la gorge ou les oreilles, etc.

« Le but est bien d'aider les patients et les médecins »

A chaque manipulation, le praticien a les résultats en direct. « La cabine dispose de 9 instruments et capteurs permettant l'aide au diagnostic. Une fois celui-ci effectué, le médecin rédige son ordonnance que le patient récupère grâce à une imprimante dans la cabine. Et s'il faut un suivi, le diagnostic est envoyé au médecin traitant de la personne », poursuit Laëtitia Berrar.

Il faut compter 20 minutes par consultation comme un rendez-vous normal et 10 pour désinfecter la cabine entre deux patients. « Nous en sommes à une dizaine de patients par jour pour une capacité maximale de 14, conclut la responsable des centres de santé. Le but est bien d'aider les patients et les médecins, pas forcément de remplir la machine. »